



médiathèques

RÉSEAU DE LECTURE PUBLIQUE
DU GRAND NARBONNE



La Gazette du Patrimoine

2018

Sommaire

Historique des collections et des fonds
de la Médiathèque

Quelques trouvailles... sur les étagères

Fierabras

Une des premières bandes dessinées :

Le sapeur Camember

Des fonds qui continuent à s'enrichir

Un ouvrage unique : *Flore romantique*

Dernières acquisitions : faites entrer les artistes !

Mais aussi des dons...

Zoom sur une technique particulière

Les caractères de civilité

Histoire narbonnaise

Un Narbonnais méconnu... « Paul Raynal »

Valorisation

La nouvelle Bibliothèque numérique

Historique des collections et des fonds de la Médiathèque

Le passé prestigieux de Narbonne explique la richesse des fonds patrimoniaux de la Médiathèque du Grand Narbonne.



Médiathèque du Grand Narbonne CP

Une partie, confisquée à la Révolution, provient de la bibliothèque des anciens archevêques dont certains étaient de grands bibliophiles.

Mais c'est en 1833, avec la création de la Commission archéologique et littéraire, qu'est véritablement fondée la Bibliothèque, simultanément avec le musée de Narbonne, à destination des citoyens narbonnais.

Grâce aux dons de riches familles narbonnaises, cet établissement se développe très vite.

Logée dans un premier temps dans le palais des Archevêques, la Bibliothèque s'installe dans l'ancien tribunal en 1844 puis dans un ancien moulin au bord du canal de la Robine en 1956 avant de déménager dans un bâtiment neuf construit spécialement pour elle en 2003, près de la gare.

Aujourd'hui, les fonds patrimoniaux de la Médiathèque rassemblent près de 50 000 volumes ; le fonds précieux ancien regroupe un ensemble de 328 manuscrits, 13 incunables et 1 500 ouvrages imprimés exceptionnels du XVI^e au XIX^e siècle (dont les premières impressions narbonnaises).

Parmi les manuscrits, la Médiathèque s'enorgueillit de conserver la plus belle collection de livres d'« antiques » d'Europe des XVII^e et XVIII^e siècles.

Les imprimés de la réserve précieuse regroupent de belles éditions françaises et étrangères, remarquables par leur rareté ou leur qualité d'impression ou d'illustration; s'y trouvent de nombreux missels et autres livres liturgiques imprimés à Narbonne par les archevêques successifs.



Médiathèque du Grand Narbonne CP

Le noyau de la bibliothèque créée par la Commission au XIX^e siècle, se retrouve aujourd'hui dans le fonds ancien de la Médiathèque qui compte près de 34000 volumes, y compris des cartes, des plans et des estampes.



Médiathèque du Grand Narbonne
MS 166

Le fonds local et régional regroupe l'ensemble des ouvrages traitant de l'histoire de Narbonne et du Narbonnais et par extension de l'histoire régionale; on peut y trouver aussi les œuvres et les ouvrages sur les personnalités narbonnaises (Pierre Reverdy, Benjamin Crémieux ou Charles Trenet).

Le fonds occitan réunit à la fois des ouvrages de référence sur la langue et la littérature occitanes mais aussi des livres contemporains en occitan.

On y trouve à part le fonds Albarel du nom de ce célèbre félibre narbonnais qui réunit l'ensemble de ses notes de travail, ses livres, ses correspondances.

Ce fonds a été récemment enrichi par son journal de bord, sa correspondance et des photographies tous rapportés de Salonique pendant la Première guerre mondiale où il a été mobilisé.

Il y est adjoint désormais le fonds de Joseph Pigassou, autre médecin narbonnais qui a ramené aussi de Salonique des centaines de plaques de verre.



Cliché MGN

Le fonds de l'INRA (Institut National de la Recherche Agronomique) rassemble des livres des XVIII^e et XIX^e siècles issus de l'ancienne station œnologique de Narbonne, consacrés plus particulièrement à la viticulture.

Sur la même thématique, la Médiathèque conserve le fonds du Narbonnais Louis de Martin (1837-1905) et ses travaux, et un fonds plus moderne sur la viticulture et la Révolte des Vignerons dans le Narbonnais en 1907.

Un nouveau fonds a rejoint récemment les réserves de la Médiathèque à savoir le fonds dit « contemporain » qui regroupe l'ensemble des ouvrages du XX^e siècle qui seront les prochains ouvrages patrimoniaux pour les générations futures (belles éditions du XX^e, ouvrages de bibliophilie, premiers ouvrages destinés à la jeunesse...).

Enfin, près de 150 livres d'artistes (que l'on pourrait définir comme « une œuvre d'art sous forme de livre ») sont acquis depuis des décennies et répertoriés dans notre catalogue. Ils font régulièrement l'objet d'exposition et de présentation au public.



Paul Albarel (1873-1929)
collection MGN

Conditions de consultation

L'ensemble des fonds patrimoniaux est consultable uniquement sur place, aux heures d'ouverture de l'espace patrimoine.

Pour cela, une carte « chercheur » est indispensable ; elle est gratuite et indépendante du Pass'AGGLO.

Le règlement de la consultation des fonds patrimoniaux est disponible sur le portail des Médiathèques et à la banque Patrimoine.

Quelques trouvailles... sur les étagères

Le métier de bibliothécaire dans un fonds patrimonial peut apporter de belles surprises et de fortes émotions.

C'est le cas avec cet incunable* retrouvé par hasard sur une étagère dans le fonds ancien, au cours d'une recherche des plus banales.

À l'intérieur d'une reliure XVIII^e siècle courante, quelle ne fut pas notre surprise de découvrir sur un papier épais et légèrement jauni, un texte en caractères gothiques, et plus précisément en gothique bâtarde (caractère utilisé alors plus spécifiquement pour les textes français de la fin du Moyen Âge).

Agrémenté de nombreuses xylogravures, le texte disposé sur une colonne est écrit en français moyen et les initiales et têtes de chapitres rehaussées de peintures rouges.



Médiathèque du Grand Narbonne, Inc 13

Nous fûmes rapidement convaincus que cet ouvrage n'était pas à sa place et méritait, outre des recherches approfondies d'identification, une place dans notre réserve précieuse.



Nous prîmes contact avec le Centre d'Études Supérieures de la Renaissance, en la personne du professeur Pierre Aquilon.

Ce centre de recherches universitaire, basé à Tours, est spécialisé sur la période en question et en particulier sur son patrimoine écrit.

Après plusieurs échanges via messagerie électronique, Pierre Aquilon nous confirma que cet ouvrage était un roman de chevalerie très populaire intitulé « Fierabras » mis en prose et adapté par Jean Bagnyon et sorti sur les presses lyonnaises de Guillaume Le Roy à la fin du XV^e siècle.

Médiathèque du Grand Narbonne, Inc 13

FIERABRAS

Fierabras est une chanson de geste anonyme française appartenant à la Geste du Roi et racontant les aventures du géant Fier-à-bras.

Notre incunable appartiendrait à la 3^e ou 4^e édition de cet ouvrage populaire, et aurait été imprimé en 1484 ou 1487.

Jusqu'à maintenant, deux exemplaires de cette édition sont connus dans le monde : à la BNF (mais très incomplet) et à la Bibliothèque universitaire de Liège.

L'exemplaire narbonnais serait donc le 3^e exemplaire connu de cette édition dans le monde.

Seuls manqueraient la page frontispice et les 5 derniers feuillets.

La Médiathèque du Grand Narbonne n'est pas peu fière....

UNE DES PREMIÈRES BANDES DESSINÉES : *LE SAPEUR CAMEMBER*

Parmi les ouvrages du fonds ancien, un certain nombre appartient à la catégorie d'ouvrages destinés à la jeunesse ou du moins au divertissement.

Sorti de l'imagination de l'auteur Georges Colomb dit Christophe (1856-1945), les Facéties du Sapeur Camember est un feuilleton paru dans le journal « le Petit Français illustré » entre 1890 et 1896.

Plus tard, l'ensemble des feuilletons sera réuni dans un album paru chez Armand Colin.

Présentées sous forme de vignettes, les illustrations feront dire que Christophe est le précurseur de la bande dessinée en France.

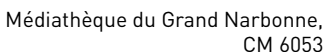


Médiathèque du Grand Narbonne, CM 6053

Camember est un personnage de soldat simplet et illettré, affecté comme sapeur c'est-à-dire soldat du génie militaire en raison de sa barbe « *déjà belle* ». Ce qui de la part de l'auteur est déjà un signe d'ironie !



Mais il est célèbre aussi pour être le père d'autres personnages littéraires comme la famille Fenouillard, le savant Cosinus ou les lutins Plick et Plock.



Des fonds qui continuent à s'enrichir

La Médiathèque du Grand Narbonne continue à accroître notre patrimoine écrit pour les générations futures grâce à des acquisitions régulières ou des dons.

UN OUVRAGE UNIQUE : *FLORE ROMANTIQUE*

En 2017, un ouvrage rare a été acquis auprès d'un libraire spécialisé *Flore romantique ou choix de plantes indigènes et exotiques avec figures coloriées, une histoire pour chacune, leur description botanique, leur emploi dans les jardins-paysages et leur culture dans le midi de la France, principalement aux environs de Narbonne dédiée aux jeunes personnes.*



Flore romantique est l'œuvre d'Eugène de Martrin-Donos (Thézan-les-Corbières, 21 février 1794-Mirepeisset, 24 mai 1866), propriétaire du château de Donos à Thézan et frère du botaniste amateur Julien Victor de Martrin-Donos (1801-1870) qui travailla de son côté sur la flore du Tarn (*La florule du Tarn* paru en 1864).

Cet ouvrage, non daté, est un exemplaire unique et la seule impression faite spécialement pour les enfants de l'auteur, qui eut trois garçons et deux filles entre 1823 et 1847.



Ce volume est indiqué comme le tome premier mais nous n'avons aucune trace du tome ou des tomes suivants.

Outre sa rareté et sa spécificité locale, ce livre a la particularité d'être joliment illustré et orné de fines lithographies sur de nombreuses pages.

Médiathèque du Grand Narbonne,
Fonds précieux ancien, V 35

L'ouvrage est divisé en plusieurs chapitres dédiés chacun à une plante particulière (rosier multiflore, jacinthe orientale, géranium tricolore, bignone de la Chine...); chaque chapitre est scindé lui-même en trois parties.

Une première comprenant une nouvelle relatant la fleur, puis une seconde avec sa description physique et enfin la troisième sur la culture proprement dite de la plante.

Malheureusement, ce livre est inachevé (manquent des illustrations) et pour cette raison, il n'a pas eu l'occasion d'être relié.



Médiathèque du Grand Narbonne,
Fonds précieux ancien, V 35

DERNIÈRES ACQUISITIONS : FAITES ENTRER LES ARTISTES !

Oltre les fonds anciens, la Médiathèque du Grand Narbonne enrichit aussi régulièrement son fonds de livres d'artistes, toujours témoin de la vitalité et de l'éclectisme de cette catégorie d'ouvrage.

Les deux dernières acquisitions mêlent l'écriture à la gravure et sont par leur histoire intimement liées.



Médiathèque du Grand Narbonne,
livre d'artiste, FM WOD

Après l'acquisition en 2016 de son livre *Le Jardin des roses*, la Médiathèque a réitéré avec l'achat d'une nouvelle œuvre d'Albert Woda intitulé *Just like a woman*.

Après l'utilisation de la gravure à la manière noire (gravure en taille douce qui permet d'obtenir des niveaux de gris très précis), Albert Woda emploie ici la gravure à la pointe sèche accompagnant un texte de Zeno Bianu, poète dramaturge et essayiste français, né en 1950.

D'origine polonaise, Albert Woda (1955-) est un peintre et graveur méditerranéen. Il vit et travaille dans les Pyrénées-Orientales à Reynès. Graveur en taille-douce, il est aussi imprimeur et éditeur (il crée les Éditions de l'Eau dans les Pyrénées-Orientales). Il enseigne la gravure depuis 2004.

Cette édition originale de *Just like a woman* de Zéno Bianu été imprimée à vingt exemplaires signés et numérotés, sur papier BFK Rives et accompagnée d'une œuvre originale de l'artiste et de quatre gravures.

Le second volume met en valeur une nouvelle fois la gravure à la manière noire avec l'ouvrage *Clair de lune* illustré par Judith Rothchild.

Artiste américaine installée dans le midi depuis 1974, d'abord elle se spécialise dans le pastel avant de rencontrer Albert Woda en 1996 qui l'initie à cette technique magnifique qu'est la manière noire.



Médiathèque du Grand Narbonne, livre d'artiste, FM ROT

***« Votre âme est un paysage choisi
Que vont charmant masques et bergamasques
Jouant du luth et dansant et quasi
Tristes sous leurs déguisements fantasques. »***

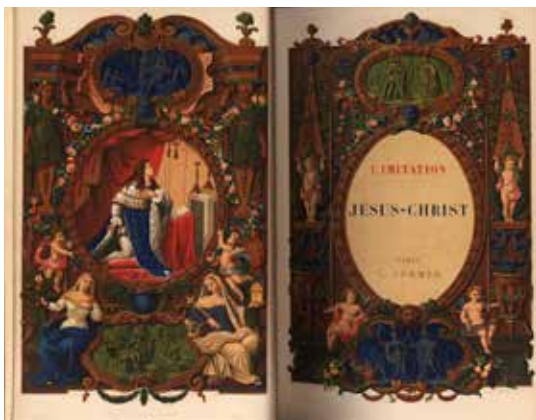
Très vite, cette méthode devient sa technique de prédilection. Elle accompagne ici par ses manières noires le poème *Clair de lune* du recueil des *Fêtes galantes* de Paul Verlaine.

Tiré à vingt exemplaires, celui-ci, signé par l'artiste, porte le numéro 10.

MAIS AUSSI DES DONs...

Les fonds patrimoniaux de la Médiathèque du Grand Narbonne s'enrichissent aussi par des dons de particuliers désireux que leur patrimoine écrit puisse un jour profiter à tous.

En 2016, suite aux Journées Européennes du Patrimoine et aux visites des Réserves de la Médiathèque organisées à cette occasion, un généreux donateur nous proposa un ouvrage remarquable par sa reliure et son illustration : *L'imitation de Jésus-Christ* édité et relié en 1856 par Léon Curmer (1801-1870).



Médiathèque du Grand Narbonne,
Fonds précieux ancien, V 34

Libraire et éditeur parisien, cet homme est réputé par la qualité de ses ouvrages richement illustrés de multiples chromolithographies* (exécutées ici par Joseph Lemercier).

Malgré sa faillite en 1845, il continue à publier de nombreux ouvrages jusqu'en 1865. Ses ouvrages de prédilection sont des classiques qu'il illustre en imitant les manuscrits enluminés des siècles passés. À cette fin, il voyage dans toute la France, et même à l'étranger, à la recherche d'illustrations destinées à ses publications.



Médiathèque du Grand Narbonne,
Fonds précieux ancien, V 34

*Lithographies en couleurs

Dans le même style, il publie le *Livre d'heures de la reine Anne de Bretagne* (1861) ou les *Évangiles des Dimanches et Fêtes* (1862-1864).

Léon Curmer édite aussi des ouvrages à caractère artistique (*Paul et Virginie*, 1836) en faisant appel aux plus grands illustrateurs de son époque tels Charles-François Daubigny, Honoré Daumier, Paul Gavarni, Tony Johannot et Ernest Meissonier.

Issu d'une bourgeoisie dont il partage les valeurs (entre autres catholiques), il s'adresse aux classes les plus riches du Second Empire.

D'ailleurs en début d'ouvrage, une gravure explique la provenance de cet ouvrage : offert à sa fille chérie par Ernest Pommereux 1857.

Cette œuvre de piété chrétienne, fut écrite en latin à la fin du XIV^e siècle ou au début du XV^e siècle (*De imitatione Christi*).

L'auteur prétendu serait Thomas A Kempis.



Il s'agit du livre le plus imprimé au monde après la Bible et, peut-être, « l'un des plus grands succès de librairie en Europe de la fin du Moyen Âge au début de l'ère contemporaine ».

Cet exemplaire de luxe en est une preuve...

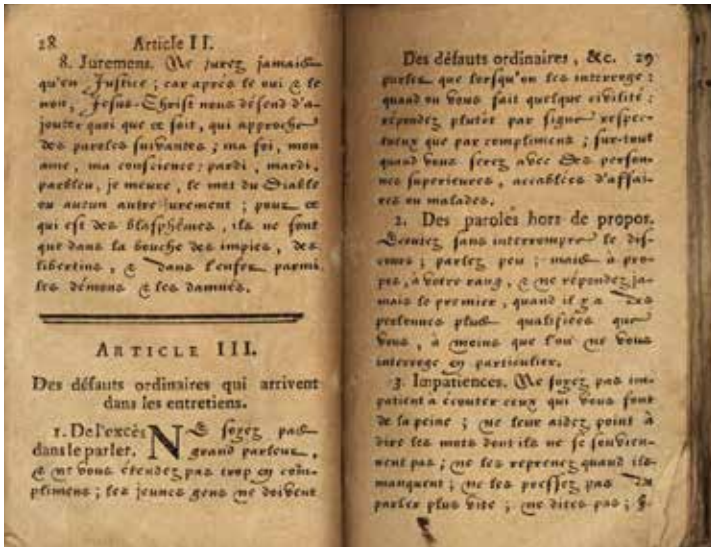
Zoom sur une technique particulière

LES CARACTÈRES DE CIVILITÉ

Parmi les milliers d'ouvrages du fonds patrimonial, deux exemplaires se distinguent des autres, à la typographie singulière, dit en caractères de civilité.

Créés en 1557 par l'imprimeur lyonnais Robert Granjon, les premiers caractères de civilité cherchent à copier l'écriture cursive du milieu du XVI^e siècle.

Cette typographie est utilisée alors surtout pour des manuels de savoir-vivre ou des livres scolaires comme *La Civilité puérile*, *La Civilité honneste pour les enfants* ou encore *Les quatrains de Pibrac*.



Médiathèque du Grand Narbonne,
Fonds précieux ancien, T184

Imitant l'écriture manuscrite, ces caractères semblent être l'outil idéal pour enseigner la lecture et l'écriture aux élèves.

Après plusieurs décennies d'oubli, cette typographie renaît à l'aube du XVIII^e siècle avec la parution de l'ouvrage de Jean Baptiste de La Salle, fondateur des Écoles Chrétiennes, intitulé *Règles de bienséance et de la civilité chrétienne* en 1703 et qui sera suivie par des dizaines d'éditions tout au long du siècle.

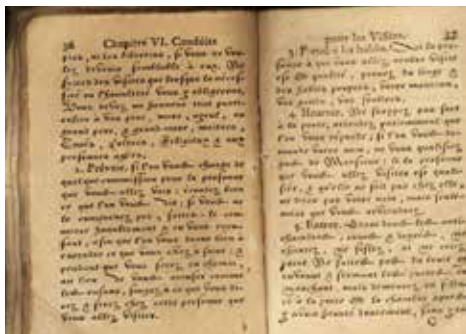
Ces caractères de civilité connaissent alors une seconde renaissance avec un âge d'or entre 1730 et 1830. Ce phénomène touche toute l'imprimerie provinciale et concerne essentiellement des traités de savoir-vivre.



Les deux exemplaires narbonnais appartiennent à cette renaissance.

Le premier est un ouvrage imprimé à Rouen en 1776 intitulé *Conduite pour la bienséance civile et chrétienne à l'usage des écoles chrétiennes*.

Dans l'avant-propos, la typographie et l'alphabet y sont expliqués.



Médiathèque du Grand Narbonne,
Fonds précieux ancien, T184

Médiathèque du Grand Narbonne,
Fonds précieux ancien, T184



Reliure en papier de réemploi
Détail du T184

À cette époque, ce sont souvent des livres de colportage à gros tirages, sans marge et à la reliure minimale.

Le deuxième exemple est plus intéressant encore puisqu'il a été imprimé à Narbonne dans la seconde moitié du XVIII^e siècle par Jean Besse (entre 1739 et 1784).

Il s'intitule : *Conduite chrétienne durant la Messe, la Confession et la Communion.*



Médiathèque du Grand Narbonne,
Fonds précieux ancien, T 173

Certainement abondants au XVI^e siècle, ces recueils sont aujourd'hui rarissimes dans les collections publiques des bibliothèques.

Sources

Les caractères de civilité : typographie et calligraphie sous l'Ancien Régime de Rémi Jimenes.

Atelier Perrousseaux, 2011 (Histoire de l'écriture typographique).

Jean Besse est issu d'une grande dynastie d'imprimeurs narbonnais depuis le XVII^e siècle.

Les planches semblent être imprimées en taille-douce (c'est-à-dire gravées) et utilisent la typographie dite « d'écriture coulée » typique de cette deuxième moitié du XVIII^e siècle.

En ces temps, ces ouvrages n'ont plus leur réelle fonction pédagogique, mais ces caractères restent encore utilisés plus par habitude.

Ces caractères de civilité, n'étant plus adaptés aux manuels scolaires et de savoir-vivre, disparaissent des imprimeries au milieu du XIX^e siècle.



Médiathèque du Grand Narbonne,
Fonds précieux ancien, T 173

Histoire narbonnaise

UN NARBONNAIS MÉCONNU... PAUL RAYNAL

Paul Raynal naît à Narbonne le 25 juillet 1885 dans une maison située sur le boulevard Mistral.

Son père est alors négociant en vin au 3, quai de Lorraine.



Paul Raynal enfant
(Médiathèque du Grand Narbonne)
Fonds Local 842 RAY

Après des études au collège Victor Hugo, ses parents l'envoient continuer ses études à l'École de Sorèze, dans le Tarn en 1894.

Il monte ensuite suivre des études de droit à Paris, où il découvre le théâtre.

En 1909, dans la maison familiale de Narbonne, il écrit sa première pièce *Le Maître de son cœur* qui triomphe pour la première fois à Paris en 1920. Elle sera reprise en 1931 à la Comédie-Française.



Première pièce de Paul Raynal
(Médiathèque du Grand Narbonne)
Fonds Local 842 RAY

Pendant le premier conflit mondial, Paul Raynal combat sur le front de Champagne puis celui d'Orient. Atteint du paludisme, il est profondément marqué physiquement et moralement.

Naïtront alors sous sa plume plusieurs pièces comme *le Tombeau sous l'Arc de Triomphe*, *la Francerie* et *le Matériel humain*.

Le Tombeau sous l'Arc de Triomphe, hommage vibrant au soldat inconnu, est jouée en 1924 à la Comédie-Française et reprise régulièrement jusqu'en 1937.



Paul Raynal sur le front de Champagne
(Médiathèque du Grand Narbonne)
Fonds Local 842 RAY



La Francerie, jouée en 1933 à la Comédie-Française, relate l'épopée de la victoire de la Marne.

(Médiathèque du Grand Narbonne)
Fonds Local 842 RAY

Le matériel humain dont l'action se déroule sur le front d'Orient pendant la Première Guerre mondiale, ne sera jouée pour la première fois qu'en 1948.

À partir de 1920, Raynal découvre la campagne champenoise et s'installe à Maison-Neuve près de Bar-sur-Aube pour y écrire.

En 1927, il pose ses valises à Saint-Léger-en-Bray près de Beauvais où il écrit ses pièces qui connaissent dans l'entre-deux-guerres un succès populaire dans la capitale *Au soleil de l'instinct* (1931), *Napoléon unique* (1936), *A souffert sous Ponce Pilate* (1939) à la Comédie-Française, reprise en 1945.

La Seconde Guerre mondiale marque la mort de sa production théâtrale, suite au pillage en juin 1940 par les Allemands de sa résidence de l'Oise, où disparaissent tous ses livres, manuscrits et archives.



(Médiathèque du Grand Narbonne)
Fonds Local 842 RAY

Ce drame le traumatise tellement qu'il arrête d'écrire. Il s'imprime même l'affiche de ses pièces inachevées (présentées dans un théâtre imaginaire, avec des acteurs de l'époque) pour les exposer à son domicile.



Affiche « imaginaire » d'une pièce inachevée de Paul Raynal avec un certain acteur... Molière (Médiathèque du Grand Narbonne) Fonds Local 842 RAY



Affiche « imaginaire » d'une pièce inachevée de Paul Raynal avec un acteur célèbre en ce temps ... Raimu (Médiathèque du Grand Narbonne) Fonds Local 842 RAY

En décembre 1940, un grave accident de voiture le fragilise jusqu'à la fin de sa vie.

Ses pièces connaissent un succès triomphant tout au long du XX^e siècle et seront rejouées régulièrement à Paris.

Il a comme amis, les sculpteurs **René Yché** et **Joachim Costa** et des écrivains, dont **Henri de Monfreid** ou le Narbonnais **Benjamin Crémieux**.

Il meurt à Paris le 18 août 1971 et est enterré au cimetière de Cité de Narbonne. Son œuvre est tombée désormais en désuétude.

Pour en savoir plus

- *Paul Raynal (1885-1971) parmi les siens* / Marie-Aline Raynal (Médiathèque du Grand Narbonne, 842 RAY)

- *Écrivains et poètes audois et la guerre 14-18* / Paul Bonnafil. In Bulletin de la Société d'Études Scientifiques de l'Aude, tome 69, 1969, p. 191-192.

Valorisation

LA NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE

L'un des principaux dilemmes que rencontrent les responsables des fonds patrimoniaux est de trouver le savant dosage entre la communication et la conservation des documents.

À l'instar des nouvelles technologies apparues dans les bibliothèques, la numérisation apparaît comme un bon compromis et présente de nombreux avantages : tout en évitant une manipulation excessive des documents, elle permet une consultation libre, illimitée et étendue via internet.

La Médiathèque du Grand Narbonne participe à cette évolution en numérisant ses fonds patrimoniaux. Cette action de conservation est actuellement centrée sur les fonds anciens : manuscrits, incunables et livres précieux, presse locale et régionale des XIX^e et XX^e siècles mais aussi ses fonds iconographiques (photographies, cartes et plans, gravures).

La numérisation est effectuée par des professionnels avec du matériel spécifique, de préférence sur place dans la bibliothèque, sinon chez le prestataire. La Médiathèque recueille ensuite deux fichiers, l'un pour la conservation définitive, l'autre pour la consultation.

Depuis sa première campagne de numérisation en 2012, la Médiathèque du Grand Narbonne se voit dotée d'un fonds numérisé important qu'elle peut désormais proposer dans sa nouvelle Bibliothèque Numérique développée cette année, suite au changement de logiciel informatique.

Depuis le portail de la Médiathèque, vous pouvez rechercher un ouvrage numérisé dans le catalogue :



Sous la notice bibliographique du document, une fenêtre est proposée pour visualiser l'ensemble du document page par page.

En bas de l'écran, un « chemin de fer » permet d'avoir une vision globale du document et de repérer plus facilement les différentes parties (ou les illustrations remarquables) de l'ouvrage.



Carte du diocèse de Narbonne (ca 1789, CP 58)

Cette visualisation peut se faire en plein écran et chaque vue offre un zoom intéressant.

Actuellement près de 15 000 vues sont accessibles sur la bibliothèque numérique (manuscrits, plans et cartes anciennes, cartes postales) et ce nombre continuera à s'accroître au fil des mois.



Carte postale de Narbonne « les Barques »

HORAIRES DE CONSULTATION du FONDS PATRIMONIAL

Mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 13h30 à 17h30
Samedi de 10h à 13h

Horaires d'été (juillet - août)
Du mardi au samedi de 9h à 13h

CONTACT

La Médiathèque du Grand Narbonne
Esplanade André Malraux
1 bd Frédéric Mistral
11100 Narbonne
Tél : 04 68 43 40 40 // Fax : 04 68 43 40 41
mediatheques.legrandnarbonne.com
Courriel : contact@lamediatheque.com